





LE SOURRIQUET

(Suite.)

Tareah se leva et saluant les chasseurs avec courtoisie.

—Mes frères sont les bienvenus dans mon village; ils vont assister à un grand acte de justice, nous allons juger une face pâle et afin de bien établir notre impartialité, nous vous invitons, frères à face pâle, nous vous appelons à vous joindre à nous dans ce conseil médicamenteux et nous donnons la présidence conjointement avec nous au Sourriquet. Le plus aimé et le plus juste des favoris des pays d'en haut et d'en bas; ai-je bien parlé, hommes puissants.

Tareah salua et reprit sa place. Le Sourriquet attendit quelques instants ainsi que l'exige l'étiquette indienne, puis il se leva et répondit :

—Sagamore et premier Chef de la redoutable nation des Hurons d'is grands lacs, mes frères et moi nous vous remercions; ce prisonnier vous appartient, mais votre impartialité a compris que votre justice exigeait qu'une face pâle, rejetée par sa nation, fut jugée par nous, qui avons à venger sur lui plusieurs crimes dont la justice des blancs n'avait rien à voir.

Après avoir prononcé ces paroles, le Sourriquet reprit sa place. Après un instant le Sagamore fit un geste au Hachesto—Le crieur public—de la nation.

Celui-ci présenta alors le grand calumet de médecine au chef et avec une baguette il posa un charbon sur le foyer du calumet. Le chef accomplit les rites ordonnés en l'honneur du Wacou-dah pour le bien disposer; puis le calumet fut deux fois le tour du cercle, puis la cendre du Morichée fut jetée dans le feu.

Il y eut un silence assez long, puis le chef fit un signe de Hachesto qui s'inclina et quitta la salle du conseil.

Alors les chefs indiens et les chasseurs allumèrent leur calumets et fumèrent silencieusement.

Un silence de plomb régnait dans la salle.

La porte s'ouvrit, le prisonnier étroitement garrotté et n'ayant que les jambes libres assez pour pouvoir marcher, entra.

Dix guerriers escortaient le prisonnier.

Celui-ci était affreux à voir, il n'avait plus apparence humaine, ses traits convulsés avaient l'expression de la lâcheté la plus hideuse, ses yeux brûlaient d'un feu sombre, sa bouche contournée avec un effrayant rictus, il tremblait, sa voix sourde hachée, chevrotait.

—Je veux être pendu, dit-il d'un accent monotone et sans intonation comme parle les fous.

—Si le prisonnier s'obstine à parler sans être interrogé, il sera aussitôt baïllonné, dit froidement le Sourriquet.

Le misérable se tut. —Qui sont les accusateurs de cet homme? demanda le Sourriquet.

—Moi, Lebeau, capitaine en premier de la compagnie des cent suisses de sa majesté le Roi que Dieu protège.

Et moi, dit à son tour le joaillier, je me présente comme témoin des faits qui vont être établis comte de Vilaine.

—Et moi, dit à son tour le joaillier, je me présente comme témoin des faits qui vont être établis comte de Vilaine.

—Et moi, dit à son tour le joaillier, je me présente comme témoin des faits qui vont être établis comte de Vilaine.

Le prisonnier ne sembla pas entendre ce qui avait été dit. Il avait laissé tomber la tête sur sa poitrine et restait morne et sombre.

—Vous avez la parole, capitaine Lebeau, dit le Sourriquet.

Nous ne répéterons pas cette horrible histoire que nous avons rapportée tout au long dans un précédent chapitre.

Les deux dames sanglotaient et frémisaient d'épouvante en entendant se dérouler devant eux ce tissu affreux d'infamies horribles.

—M. de Méryville qui s'était placé entre elle deux les consolait tant qu'il lui était possible et leur recommandait le courage.

Le prisonnier restait muet à toutes les accusations qui s'accablèrent contre lui; une seule fois il protesta, ce fut quand le comte de Vilaine lut quelques passages des papiers secrets du misérable; et surtout quand le comte de Vilaine déclara que cet homme avait déclaré à un aventurier la mort de six personnes dont il voulait se débarrasser, pour un million de livres.

Le misérable se redressa subitement, le regard sanglant, la

lèvre écumante, le regard sanglant, la lèvre écumante.

—C'est faux, s'écria-t-il, cet homme ment, je le jure!

M. de Vilaine sourit; il s'approcha du misérable et le regardant avec une fixité terrible :

—Ah! lui dit-il d'une voix terrible, ah! c'est faux, tu le jures, j'ai menti?

—Oui, oui, murmura-t-il d'une voix sourde en titubant et parlant comme dans un rêve.

—Ah! reprit le comte. Eh bien! souviens-toi de Louisbourg de la maison de maître Catman et de maître Mathieu, ton convive

—Ah! je te retrouve douc, démon acharné de ma perte, attends! il fit un mouvement pour se ruer sur son ennemi, il perdit l'équilibre et tomba dans les bras des guerriers qui le retinrent en répétant: je veux le tuer, c'est le démon je veux le tuer!

Pendant qu'on le maintenait, le comte prit les deux dames par la main.

—Voici mademoiselle Louise Lebeau que tu as si lâchement déshonorée, et que j'ai épousée, moi, pour lui rendre l'honneur que tu lui avais ravi; voici ta fille dont j'avais fait la mienne et que tu voulais voler, comme tu avais fait de la pauvre Louise, et que mon ami le comte de Méryville a sauvé; tu m'avais payé sa mort ainsi que celle de deux pauvres femmes, du Sourriquet et d'autres encore; mais je veillais sur toi, misérable, et Dieu qui est toute bonté et toute justice t'a abandonné; meurs comme un chien, meurs, déshonoré et méprisé par tous ceux qui t'ont connu.

Les deux femmes se jetèrent en sanglotant dans les bras que leur tendait le comte de Vilaine.

—Le prisonnier semblait frappé de stupeur, tout à coup il se redressa, ses traits se rassérénèrent, il éclata d'un rire métallique qui faisait mal à entendre.

Il était fou!

Le cas était grave; les fous sont très respectés par les Indiens. Charles Lebeau jeta un regard inquiet sur Tareah.

Mais le chef avait compris aussitôt la situation; il trancha la difficulté d'un mot.

—Au bûcher ce misérable lâche qui contrefait la folie, croyant nous tromper; aux tortures et qu'il se sente mourir.

Le misérable fut aussitôt enlevé et attaché au poteau, cet accès de folie qu'il avait éprouvé se calma et malheureusement pour lui, car pendant neuf heures il fut torturé avec une barbarie atroce.

Mais il mourut comme il avait vécu sans laisser échapper un seul regret de sa vie abominable, et comme lui avait dit le comte de Vilaine, il mourut comme un chien.

Malgré les grands avantages qu'ils avaient obtenus, les grands avantages qu'ils avaient obtenus, les Anglais n'en étaient pas plus avancés pour cela; il leur fallut encore deux longues années avant qu'ils réussissent à nous enlever le Canada.

Pendant ces deux années les Français se conduisirent en héros; lorsqu'enfin le général de Lévis fut contraint par M. de Vandreuil de mettre bas les armes, les miliciens rentrèrent dans leurs foyers dont on leur avait laissé la propriété; les Anglais firent de grands avantages aux Canadiens qu'ils voulaient attirer à eux.

Mais malgré toutes leurs avances, ils ne réussirent qu'à faiblir. Berger Sans-Pistes et Michel Belhumeur s'entendirent avec les autres coureurs de bois, les chasseurs et les ouvriers, et un matin on trouva leurs maisons ouvertes, sans fenêtres, sans portes et sans meubles.

Pendant la nuit tous ces braves gens avaient quitté les villes, anglaises maintenant, pour se réfugier avec les Indiens qui les recurent à bras ouverts.

Ceux qui restèrent le firent à leur corps défendant, ils étaient retenus malgré eux par des intérêts trop importants.

Un quart tout au plus de la population ouvrière resta donc; mais plus tard il en partit encore beaucoup d'autres eux il leur était impossible de s'entendre avec les Anglais qui leur faisaient trop lourdement sentir le joug.

Les émigrants français se croisèrent avec les Indiens et avec le temps il formèrent cette race si énergiques Bois-Brûlés qui plus

Les Pilules Rouges ramènent la joie dans la famille de Madame Alfred Guidi.



Pilules Rouges, si sagement et si scientifiquement préparées et ordonnées par les éminents Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je ne puis certainement désirer rien de plus que de voir mon témoignage publié.

C'est dans l'espoir que d'autres infortunées y auront foi, que je donne librement et avec une infinie reconnaissance cette attestation en faveur du seul médicament capable de refaire ainsi la santé de ces pauvres femmes. Oh! celles qui souffrent, (et elles sont légion, je le sais) puissent-elles toutes croire comme moi que les Pilules Rouges sont encore et seront toujours les meilleures amies des mères et des jeunes filles.

MADAME ALFRED GUIDI, 192 rue Delisle, Ste-Cunégonde, Montréal.

Melle Lucie Bernier remercie les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine pour le grand bien que lui a fait les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives.



"Je vous dois mille remerciements pour vos conseils et les Pilules Rouges que vous m'avez prescrites, car depuis que j'ai suivi votre traitement, beaucoup de changement s'est fait en moi. Je n'ai plus de douleurs dans le dos ni dans les côtés; je puis maintenant marcher et monter les escaliers sans que les jambes m'enflent et me fassent souffrir; en un mot, je suis forte et bien portante. Si je connaissais quelques personnes faibles et malades comme je l'étais, je m'empresserais de leur conseiller les Pilules Rouges qui sont, à mon avis, le tonique le plus prompt dans les cas d'anémie et d'épuisement chez les jeunes filles.

J'ai aussi pris les Tablettes Purgatives pour cette vilaine maladie, la constipation, elles m'ont apporté un grand soulagement."

MELLE LUCIE BERNIER, 145 Lafayette, Salem, Mass.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal", les symptômes du retour de l'âge, les dérèglements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boîte des Pilules Rouges.



Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

tard, après une longue guerre, secoua le joug des Anglais et fonda la république de la Rivière Rouge dont les Anglais furent contraints de reconnaître l'indépendance.

M. de Méryville avait vendu à bas prix toutes ses propriétés du Canada et s'était retiré lui et sa famille à la Louisiane.

Le comte de Vilaine, sa femme, sa fille adoptive, et les deux Lebeau l'accompagnaient.

Le mariage de Charles et de Marthe de Vilaine fut célébré presque aussitôt.

Cette fête si charmante, après tant de douleurs de toutes sortes, les rendit tous heureux.

Quelques jours plus tard le capitaine Lebeau s'embarqua sur un navire en se rendant en France; le capitaine voulut se retirer à Marlon, où il était né.

—Je n'ai pas besoin d'une grande fortune, dit-il à Charles, prenez ces six cent mille dont je ne sais que faire et pardonnez-moi, mon fils, le mal que je vous ai fait; je reconnais maintenant que j'ai en tort envers vous et envers moi-même, car la haine est mauvaise conseillère et la vengeance ne donne jamais ce qu'elle promet.

Il soupira, embrassa son fils et en partit en compagnie de M. Leférel, son ami.

Deux ans plus tard Charles Lebeau apprit la mort de son père, par un notaire qui lui comptait sept cent mille livres que le défunt lui légua.

Nos personnages étaient en fin aussi heureux que le permit l'organisme humain.

de villes, explorateurs, ils se succédèrent d'années en années depuis le règne de Louis XIV, attirés par les hasards ou la beauté de l'inconnu, l'occasion d'augmenter les possessions de leur pays, de conquérir la renommée, d'instruire des âmes ou de mourir, si la mort les attendait, bravement et avec honneur. C'étaient de vrais Français, doués de toutes les qualités de leur race, et peut-être, quelques uns d'entre eux, de quelque chose de plus que ces qualités. En descendant le long de ces grands fleuves, depuis les lacs canadiens jusqu'à la mer du Mexique, ils donnèrent à tous les lieux qu'ils reconquirent des noms français, et la lecture d'une carte de leur temps rappelle inévitablement l'époque du roi Soleil; il voilà avec toute sa cour représenté par des terres, des villes, des lacs et des rivières. La Louisiane porte son propre nom, le lac Pontchartrain le nom de son ministre de la marine, fort Duquesne le nom de son fameux marin. Il y avait aussi les fleuves Colbert et Seignelay et l'Illinois. Un des grands lacs avait reçu le nom du duc d'Orléans, un autre celui du grand Condé, le vainqueur de Rocroy; mais ce dernier, vaste mer intérieure—comme d'ailleurs la plupart des autres,—reprit bientôt son nom indien, le simple nom de lac Éric, le lac du Chat.

C'étaient de vrais Français, ces hommes, ce père Marquette qui, le premier, avec Joliet, contempla le fleuve Magnifique qui baigne vos murs, dont l'existence était inconnue, et qui en explorèrent les rives jusqu'à la terre de l'Arkansas; ce Robert Cavalier, sieur de Salle, qui, bien avant nos jours, avait eu la notion actuelle de l'importance des grandes routes commerciales; lui, dont l'intention était d'ouvrir une route vers la Chine à travers ce continent, à l'endroit même où vos lignes de chemins de fer du Nord ont tracé les leurs; qui nomma sa première habitation sur le sol américain "la Chine", afin de ne jamais oublier son premier projet. Il mourut en cherchant tou-

jours, mais pas avant d'avoir exploré le Mississippi jusqu'à son embouchure; pas avant d'avoir établi que sa source était à l'ouest et que ce fleuve pouvait dès lors servir de fil conducteur vers le Pacifique; pas avant d'avoir créé ces premiers établissements français dans ce pays qui est le vôtre, et de leur avoir donné un nom qu'aucun autre n'a remplacé et qui est encore aujourd'hui celui de Louisiane."

L'ambassadeur dit ensuite que, si la France n'a pas recouvré les colonies perdues, elle a gagné du moins, au delà de l'Atlantique, un ami. "Il y eut une telle joie à Paris à la nouvelle de l'indépendance américaine, que les représentations théâtrales furent interrompues. Le grand événement fut annoncé et toute l'assistance se leva pour applaudir la jeune République."

Le "Royal Muskoka" Hautes Terres d'Ontario

Le site pittoresque et charmant du nouvel hôtel "Royal Muskoka", dans le cœur de la plus magnifique région d'été en Amérique, donne la garantie de choses agréables. Tout le confort et tout le luxe que la civilisation moderne nous a donnés se trouve dans ce grand hôtel, qui peut loger 350 personnes. Bains publics et privés à chaque étage. Toutes chambres simple ou en suite, sont sur l'extérieur; eau chaude et eau froide dans chacune; éclairage et sonneries électriques; cheminées ouvertes, etc. Installation hygiénique des plus modernes. Cuisine de la plus haute excellence. Au nombre des amusements se trouvent: Bains de pla. e, Tennis, Golf, Bowling Alley, Croquet, Bowling Green, Chambres d'amusement et de Billards et plusieurs excursions sur l'eau. Service télégraphique direct avec l'hôtel. A environ six heures de voyage au nord de Toronto. Excellent service de Trans- port. Jolies brochures descriptives illus-

trées donnant tous les renseignements sur les routes, prix, etc.; envoyées sur demande faites à J. QUINLAN, A. T. D., Grand-Tronc, Montréal.

Quelques gouttes de glyco-phénique, qui se vend dans toutes les pharmacies, brûlent légèrement la gorge des lèvres et la guérissent instantanément.

La proportion des familles en France qui n'ont pas d'enfants représente 16 p. c. du nombre total des familles. Celles qui ont plus de 5 enfants représentent 11 p. c. du chiffre total.

Les bottes de plongeurs pesent environ 20 livres; le casque 40 et le lest est de 80.

Il y a sur le trône de Perse un perroquet qui est sculpté tout entier dans une seule émeraude.

Avec une différence de 10 degrés entre l'intérieur et l'extérieur, l'air d'un appartement est complètement renouvelé à travers les murs dans un temps qui varie d'une heure à deux.

Lisez avec soin les témoignages d'hommes guéris par les Pilules Moro et si vous souffrez, prenez-les, elles vous guériront aussi.

"J'ai travaillé longtemps dans les manufactures, toute la journée je ne pouvais respirer l'air du dehors et le soir je rentrais chez moi fatigué, abattu, je n'avais pas le courage de prendre d'exercice. Je mangeais peu, n'ayant pas d'appétit et je digérais mal; mes forces diminuaient chaque jour; j'avais souvent mal à la tête, j'étais fébrile et je toussais un peu. Je me croyais atteint de consomption, car ma femme était morte de cette maladie, et les remèdes que je prenais pour améliorer ma condition, comme à elle, ne me faisaient aucun bien. J'avais donc beaucoup de raisons de craindre pour ma santé, cependant avant de cesser d'espérer je voulais essayer les Pilules Moro qui avaient opéré beaucoup de guérisons, à en juger par les témoignages publiés sur les journaux. Je n'ai pas à regretter aujourd'hui d'avoir employé ce remède et je me félicite d'avoir écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro qui m'ont guidé dans le traitement d'une manière aussi sage et aussi sûre. Je m'attendais qu'il me faudrait beaucoup de temps pour faire disparaître complètement tout ce qui me faisait souffrir, et cependant en moins de trois mois ma santé s'était tout à fait rétablie. Les Pilules Moro ont agi rapidement et sur tous les points de ma maladie; elles ont fortifié non-seulement mon corps, mais aussi ma volonté; elles m'ont donné du courage et m'ont rendu la vie moins sombre."



ALPHONSE BOUCHARD, 467 Division St., Fall River, Mass.

"J'ai pris les Pilules Moro pour le mal de rognons, le mal d'estomac et aussi la constipation. J'en ai fait usage pendant un an et j'ai senti du soulagement au troisième mois, mais voulant me guérir tout à fait, j'ai continué à les prendre.

Les Pilules Moro ont fait pour moi plus que je m'y attendais; elles m'ont remis en si bonne santé que je puis aujourd'hui, quoique âgé de soixante-dix ans, travailler comme un jeune homme. Je suis bien reconnaissant aux Médecins de la Cie Médicale Moro de tous les bons conseils qu'ils m'ont donnés."

EUSEBE COTE, West Broughton Co., Mégantic, Qué.



Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

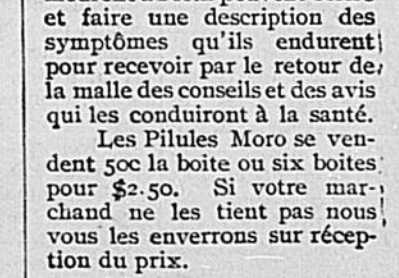
Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts", le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilisés et inactifs retrouvent en elles toute la puissance énergétique de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et

Fac-simile de la boîte des Pilules Moro.



Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

ÇA ET LA =

La Banque d'Angleterre a 1,000 employés.

On compte à Paris 8,000 automobiles "fiacés".

La combustion de 1000 tonnes de charbon produit une tonne de suie.

L'Egypte a une population de dix millions, et rien qu'un asile d'aliénés.

La population des pays ou l'on se sert du système métrique s'élève en tout à 483 millions d'habitants.

Mulhouse a un conseil municipal socialiste qui a décidé de payer 50cts par jour à tout ouvrier de la ville sans emploi.

Les loups peuvent franchir, en une nuit, une distance de 35 à 40 miles. Les renards sont aussi d'excellents coureurs quand la faim les aiguillonne.

Quelques gouttes de glyco-phénique, qui se vend dans toutes les pharmacies, brûlent légèrement la gorge des lèvres et la guérissent instantanément.

La proportion des familles en France qui n'ont pas d'enfants représente 16 p. c. du nombre total des familles. Celles qui ont plus de 5 enfants représentent 11 p. c. du chiffre total.

Les bottes de plongeurs pesent environ 20 livres; le casque 40 et le lest est de 80.

Il y a sur le trône de Perse un perroquet qui est sculpté tout entier dans une seule émeraude.

Avec une différence de 10 degrés entre l'intérieur et l'extérieur, l'air d'un appartement est complètement renouvelé à travers les murs dans un temps qui varie d'une heure à deux.

